

Yéshivah Nazaréenne Nétivot Olam

Moussar

« Plan de bataille contre le péché » (partie 4)

Par Ezra Ben Yossef, 2017.

<https://netivotolam.be/>

Suite de la partie 3:

<https://drive.google.com/open?id=0B9JVMFM5j2DpcVVBcUpEd0gyQTg>

29) Stratégie : l'intellect superficiel. Contre stratégie : l'intellect profond

Le YR tente parfois de nous faire transgresser en utilisant l'arme du « doute intellectuel ». Il nous pose alors des questions pièges. Exemple: « si Dieu existe, pourquoi un tel a souffert? »
Le YR utilise notre intellect, notre raisonnement humain pour nous écarter d'Adonaï, nous décourager dans notre sanctification.

Cette stratégie repose sur un regard uniquement superficiel de la réalité.

La contre stratégie est de regarder en profondeur au-delà de la surface, de regarder le but des choses. Nous comprenons alors que même les difficultés et les souffrances ont un but. Il y a une raison spirituelle derrière chaque évènement. La souffrance a pour but la guérison.

Comme Maran Yéshoua le dit :

Jean 9.1-3: « Yéshoua vit, en passant, un homme aveugle de naissance. Ses disciples lui firent cette question: Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle? Yéshoua répondit: Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que les œuvres d'Elohim soient manifestées en lui. »

Cet aveugle est né aveugle dans le but d'être guéri aujourd'hui par Maran Yéshoua, afin de rendre manifeste la puissance miraculeuse d'Elohim. Tel est le but de la maladie : la guérison!
Selon la naturopathie, la douleur ou la maladie ne sont que des symptômes qui se déclenchent pour nous rendre manifeste un problème plus profond, généralement lié à une mauvaise hygiène de vie. Sans le déclenchement de ces symptômes, nous ne saurions pas qu'il y a un problème et donc nous n'agirions pas. La maladie sert donc à nous guérir.

Si nous nous rendons chez le médecin pour une douleur au coude, celui-ci va tenter de guérir cette douleur. Mais celle-ci n'est que le symptôme d'un autre problème, peut-être une mauvaise posture du bras pendant le travail. C'est donc cette cause qu'il faut régler et non le symptôme qui n'est qu'un signal d'avertissement.

30) Stratégie : l'inaction vertueuse. Contre stratégie : l'action vertueuse (mitsvot positives)

Le YR peut convaincre certaines personnes que leur non transgression des interdits est de l'obéissance, alors qu'en réalité c'est de la paresse, voire de l'orgueil ! En effet, « ne rien faire » permet souvent de ne pas transgresser les interdits bibliques, mais ce n'est pas la volonté d'Adonaï. Car nous ne devons pas seulement respecter les interdits, mais aussi pratiquer les obligations, comme le résume Maran Yéshoua :

Matthieu 7.12: « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes. »

Le YR est un champion de la paresse, et celle-ci est un piège très subtil : la paresse ne nous fait pas faire le mal, seulement ne rien faire ! Il faut donc analyser attentivement les raisons de notre réticence à agir bien : « est-ce de la paresse ou est-ce une vraie raison? ». Si c'est de la paresse, alors c'est le YR et il faut agir. Attention le YR est le champion des excuses, ne l'écoutons pas!

Parfois, ce n'est pas de la paresse, mais de l'orgueil. En effet, certains vont jusqu'à s'enfermer dans leurs yéshivot ou leurs monastères pensant ainsi devenir purs et saints. Mais en réalité ce sont également des pécheurs car ils ne se mettent pas à la disposition d'Elohim qui leur a réservé des œuvres positives à pratiquer.

Car ne pas pratiquer une œuvre positive est également un péché, au même titre que la transgression des interdits :

Jacques 4.17: « Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché. »

La contre stratégie consiste donc à chercher activement à faire le bien, et non pas seulement à respecter les interdits.

31) Stratégie : l'excuse de l'imposture. Contre stratégie : la sincérité progressive

Beaucoup de ceux qui débutent dans la pratique des commandements tombent dans ce piège. En effet, au commencement, la pratique des commandements est difficile et ses fruits ne se font pas toujours sentir rapidement. Le nouveau converti ne trouve pas toujours cela agréable, ni de tout repos. Il « se force » donc à les observer par obligation, et pas encore par joie. Le YR sautera sur l'occasion pour instiller des pensées du style « tu es un hypocrite, arrête! », « ne te force pas si tu n'as pas envie, sinon tu ne le fais pas avec ton cœur, et ce n'est agréable à Dieu ! ». C'est un piège.

Dans un premier temps, Adonaï préfère que nous obéissions sans envie plutôt que nous n'obéissions pas du tout. Au contraire, si nous obéissons alors que nous n'en avons pas envie, nous montrons par-là que nous craignons Adonaï, ce qui lui est agréable !

Mais ceci n'est valable que temporairement, lorsque nous en sommes encore aux titubations du nouveau-né. Car il est écrit :

Psaumes 111.10 : « La crainte d'Adonaï est le commencement de la sagesse ; tous ceux qui l'observent ont une raison saine. Sa gloire subsiste à jamais. »

Obéir à Adonaï par crainte est donc le début de notre relation avec lui, mais ensuite cette relation doit nécessairement évoluer vers l'obéissance par amour. Pratiquement personne ne passe directement de l'incrédulité à l'obéissance totale par amour désintéressé. Il y a toujours une période d'obéissance forcée par crainte, et c'est tout à fait normal, à condition que cette période soit temporaire. Généralement, nous passons de l'incrédulité à une période où nous comprenons que nous devons obéir mais sans en avoir envie. Et après plusieurs années de progression, nous atteignons normalement l'obéissance par amour.

L'être humain fonctionne comme cela : nous ne pouvons pas avoir envie de quelque chose que nous n'avons jamais goûté. De même, nous trouvons difficilement de la joie à obéir à un commandement que nous n'avons jamais pratiqué et dont nous n'avons pas encore récolté les fruits délicieux.

Il n'y a donc pratiquement aucune chance, sauf intervention de la Rouah HaQodèsh qui peut semer ce désir dans notre cœur, de développer l'envie de pratiquer un commandement si nous ne commençons pas par nous forcer à le pratiquer régulièrement. Comme le dit l'adage : « c'est en forgeant qu'on devient forgeron. » L'envie se développera avec la pratique. Nous pouvons également prier pour recevoir ce désir, mais nous devons tout de même obéir sans attendre que cela nous soit accordé.

Evidemment, cela arrange bien le YR que nous n'obéissions pas. Et en plus, il tente de nous faire passer cette désobéissance pour une vertu : « tu ne désobéis pas, tu attends juste que la sincérité arrive, c'est une qualité ». Le rusé !

Exemple : Quand j'ai commencé à porter les tsitsiot, j'ai rencontré une personne qui m'a dit « les tsitsiot sont un vêtement saint, donc je ne les porterai que quand je serai totalement saint moi-même. » C'est un piège, car le port des tsitsiot est un commandement divin, ne pas les porter est donc une transgression. De plus, celui-ci nous a été donné explicitement pour nous souvenir des commandements (Nombres 15:39), et donc pour nous aider à devenir saint. Il ne faut donc pas attendre d'être saint pour les porter, il faut les porter pour devenir saint !

32) Stratégie : l'oubli. Contre stratégie : la mémoire

Le YR tente de nous faire oublier tout ce qui pourrait nous aider dans notre sanctification : tous les bienfaits qu'Adonaï nous a accordés par le passé, tout ce que nous avons appris de notre étude biblique, les événements traumatisants dont nous avons besoin de guérir, les mauvais actes que nous avons commis et dont nous avons besoin de nous repentir, etc. La mémoire est très importante dans la Torah. A de nombreuses reprises, l'Écriture nous enjoint à nous souvenir des œuvres divines, de ses bienfaits, de ses commandements, de certains événements du passé comme la sortie d'Égypte.

Toute obéissance est basée sur la mémoire : si nous ne nous souvenons pas du commandement, nous ne pouvons pas obéir. Certaines personnes souffrent de troubles de la mémoire, il peut s'agir parfois de malédiction.

La contre stratégie est de se rappeler. Et si nous avons une mauvaise mémoire, il faut adopter des moyens pour nous y aider comme tenir « un cahier de bienfaits » dans lequel noter tous les bienfaits accordés par Adonaï, tenir « un cahier d'étude » dans lequel noter toutes les instructions bibliques étudiées, « un cahier de prière » dans lequel noter les prières réalisées et les exaucements, etc. Nous sommes les élèves de notre Maître Yéshoua, et comme tout élève, nous devons avoir des fardes et des cahiers remplis de toutes les informations dont nous avons besoin pour réussir « l'examen de sainteté finale » au tribunal céleste.

Adonaï lui-même nous demande de nous rappeler à sa mémoire en sonnante du shofar :

Nombres 10.9-10 : « Lorsque, dans votre pays, vous irez à la guerre contre l'ennemi qui vous combattra, vous sonnerez des trompettes avec éclat, et vous serez présents au souvenir de l'Éternel, votre Dieu, et vous serez délivrés de vos ennemis. Dans vos jours de joie, dans vos fêtes, et à vos nouvelles lunes, vous sonnerez des trompettes, en offrant vos holocaustes et vos

sacrifices d'actions de grâces, et elles vous mettront en souvenir devant votre Dieu. Je suis l'Éternel, votre Dieu. »

Sonner du shofar peut donc être un remède contre les problèmes de mémoire.

La mémoire est quelque chose de complexe et de très profond. « Mémoriser » enclenche une série de processus mentaux qui peuvent déboucher sur une véritable guérison intérieure.

33) Stratégie : la domination progressive. Contre stratégie : la résistance immédiate

Le YR peut agir envers nous selon la fameuse technique de « la grenouille dans la marmite » : Si nous jetons une grenouille dans une marmite d'eau bouillante, elle sautera hors de celle-ci. Mais si nous plaçons une grenouille dans une marmite d'eau tiède, et que nous élevons tout doucement la température jusqu'à ébullition, la grenouille se laissera ébouillanter.

L'objectif du YR est de dominer tout notre être, mais il ne le fera pas tout d'un coup. Il tentera de nous conquérir petit à petit pour ne pas éveiller nos soupçons risquant ainsi d'enclencher notre « réaction de fuite ». Il tentera donc de nous conquérir un domaine à la fois, en commençant par les plus fragiles et en terminant par les plus forts.

La contre stratégie est la résistance immédiate : Nous devons connaître nos domaines les plus faibles, et résister immédiatement à la moindre attaque du YR. Ne pouvant pas conquérir nos points faibles, le YR ne pourra alors pas progresser plus loin.

Attention qu'il n'y a pas de petites failles ou de petites faiblesses. Une petite porte est tout de même une porte pour le YR, et elles doivent toutes lui être fermées !

34) Stratégie : tout est cloisonné. Contre stratégie : tout est relié

Le YR tente de nous faire percevoir la réalité comme si tout était cloisonné et séparé. Il nous fait croire que nous ne sommes pas reliés aux autres humains. Ainsi, il est plus facile de se faire du mal les uns aux autres, car nous avons la certitude que ce mal ne nous impactera pas personnellement. Mais la vérité, c'est que la réalité n'est pas cloisonnée, il y a des liens invisibles entre toutes les créatures et particulièrement entre tous les humains. Faire du mal à quelqu'un, va nous revenir d'une manière ou d'une autre.

Ce n'est pas lié qu'aux relations interhumaines, le YR tente aussi de nous faire percevoir nos actes comme cloisonnés. De cette manière, il nous empêche de voir les relations de cause à effet de nos actes. Si nous ne les voyons pas, alors nous ne comprenons pas de quoi nous sommes responsables, et donc nous ne pouvons réparer notre mal, ni nous en repentir devant Adonaï pour être pardonné. Il n'y a donc pas de guérison possible !

Ce cloisonnement peut avoir lieu dans l'espace.

Exemple : Sans le vouloir, je dis quelque chose qui fait du mal à une personne. Celle-ci ne m'informe pas de sa blessure morale, je n'en ai donc pas conscience. Elle va ensuite parler de son mal être à une autre personne habitant à 200km de distance. Cette confidence brisera le moral de celle-ci. Me voilà responsable de la blessure morale de deux personnes dont une habitant à 200km et que je ne connais même pas ! Ce cloisonnement dans l'espace me rend difficile le discernement de ma responsabilité dans la souffrance de cette seconde personne. Comment réparer alors ?

Le cloisonnement peut également avoir lieu dans le temps.

Exemple : Si je commets un péché aujourd'hui, l'impact négatif de ce péché ne peut se révéler que plusieurs jours plus tard. Quand je verrai ensuite les conséquences de mon acte, il me sera difficile de faire le lien entre mon péché et sa conséquence à cause du temps qui est passé.

Comment donc réparer ? Il ne reste plus que le symptôme (la conséquence), et j'en ignore la cause (mon péché). Or c'est la guérison de la cause qui permet la guérison, non celle du symptôme.

Dans le monde spirituel, les concepts d'espace et de temps n'existent pas. Dans notre progression spirituelle, nous devons donc apprendre à nous écarter de ces concepts en ne nous laissant pas enfermer par eux.

Il n'est parfois plus possible de faire les liens de cause à effet à cause de notre ignorance des liens invisibles. Dans ce cas, il faut prier pour qu'Adonaï nous révèle la cause véritable derrière les événements. Il est possible alors que la Rouah nous réponde en nous remémorant la cause survenue plusieurs années auparavant !

A suivre partie 5.

Source utilisée: Ce cours est partiellement basé sur le livre « Plans de bataille: comment combattre le Yétser haRa » de la Rabbanite Tsipora Heller et Sara Yokhéved Rigler.